

Surveillance de la dengue

Bulletin périodique : janvier à février 2013

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 02 / 2013

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

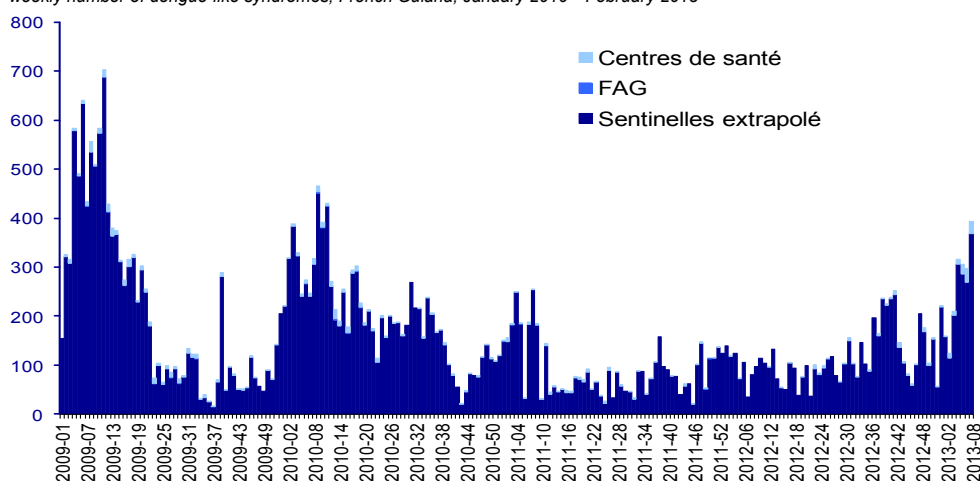
Une nouvelle augmentation du nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue a été observée au cours de la 3^{ème} semaine de janvier (S2013-04) et s'est confirmée les semaines suivantes. L'activité s'est ensuite maintenue à des niveaux habituellement observés en début d'épidémie.

Cette hausse concerne le secteur de Kourou qui connaît toujours une épidémie mais également l'Ouest, l'île de Cayenne, et certaines communes de l'Intérieur comme St Georges.

Au cours de la 3^{ème} semaine de février (S2013-08), 643 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été estimés sur l'ensemble du département.

| Figure 1 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guyane, janvier 2010 à février 2013 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes, French Guiana, January 2010—February 2013



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

Entre fin janvier et la 3^{ème} semaine de février (S2013-04 à 08), l'évolution du nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue montre une tendance à la hausse, atteignant des niveaux équivalents à ceux observés en début d'épidémie.

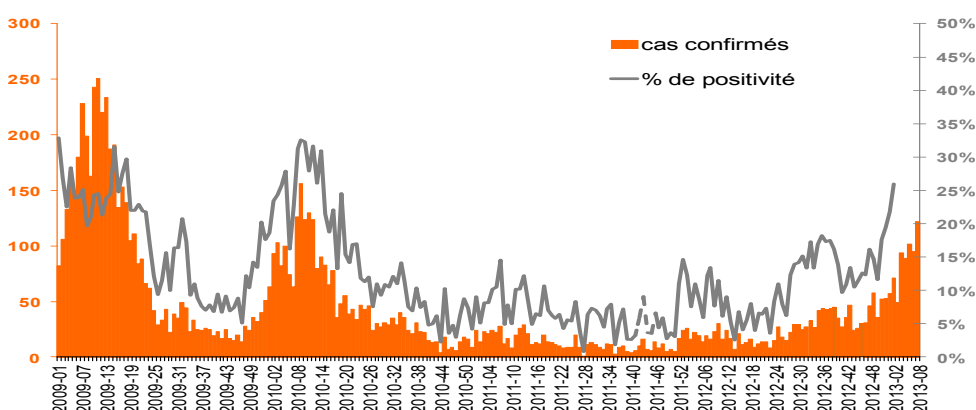
Un total de 122 cas confirmés ont été recensés au cours de la 3^{ème} semaine de février (S2013-08).

Le virus DENV-2 était prédominant et représentait 86% des prélèvements typés sur cette période par le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de Guyane. Le virus DENV-4 a été identifié parmi 13% de prélèvements.

A noter que le virus DENV-3, qui n'a pas été à l'origine d'une épidémie depuis plusieurs années, a été identifié pour 2 personnes résidant à Cayenne.

| Figure 2 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, Guyane, janvier 2010 à février 2013 / Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, French Guiana, January 2010—February 2013



Surveillance des cas confirmés de dengue hospitalisés

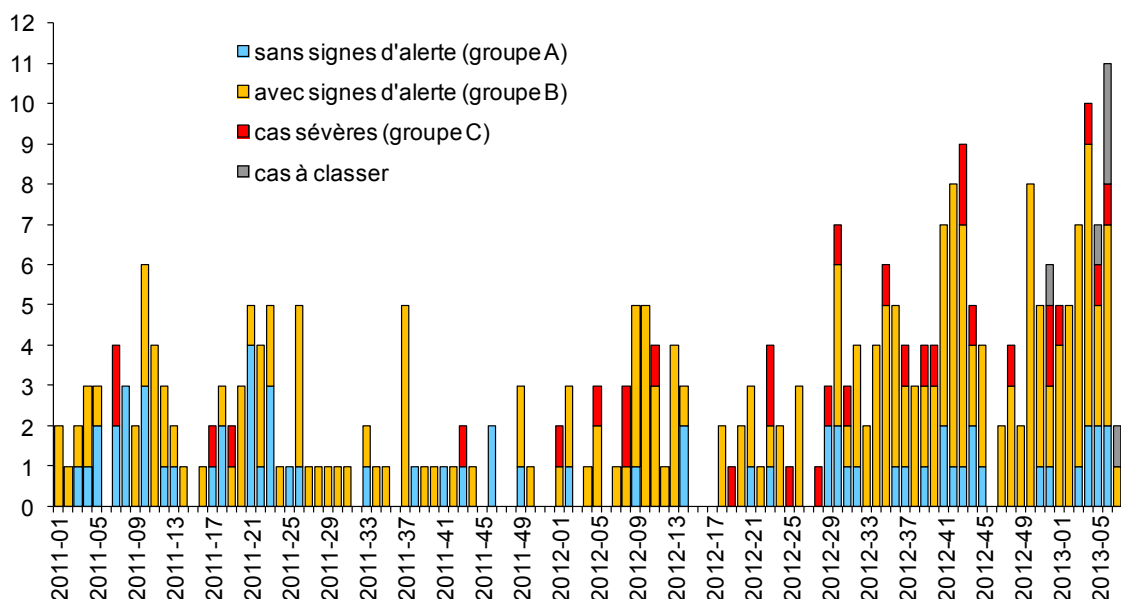
Depuis le début de l'année, on observe une tendance à l'augmentation du nombre de cas confirmés de dengue hospitalisés, excepté pour les 2^{ème} et 3^{ème} semaines de février (Figure 3). Une hausse plus marquée du nombre de cas hospitalisés a été observée au cours de la 4^{ème} semaine de janvier (S2013-04) et de la 1^{ère} semaine de février (S2013-06).

Au cours de la période étudiée (S2013-04 à 08), entre 2 et 11 cas confirmés de dengue ont été hospitalisés chaque semaine, soit un total de 36 cas pour la période. Sur ces 36 personnes, 4 ont été classées comme dengue sévère.

La tendance à l'augmentation, objectivée au cours des dernières semaines, concerne plus particulièrement le centre hospitalier de l'Ouest guyanais (CHOG). A noter que l'activité hospitalière au centre hospitalier de Kourou (CMCK) reste importante, pour rappel ce secteur connaît une épidémie depuis maintenant plusieurs mois (Figure 4).

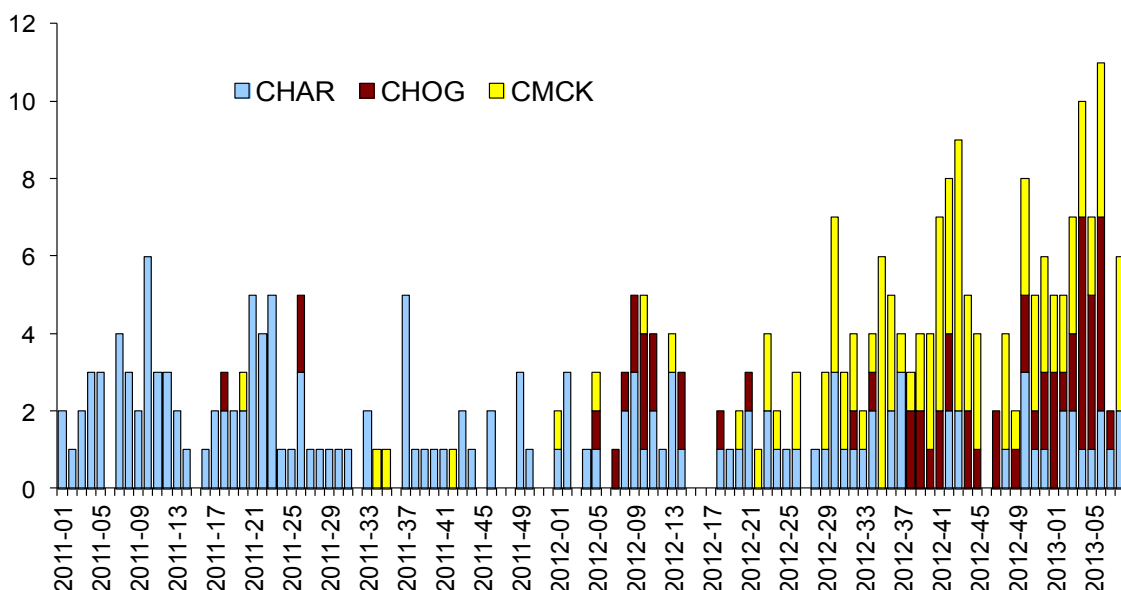
| Figure 3 |

Evolution hebdomadaire du nombre des cas de dengue hospitalisés selon la sévérité (classement OMS 2009), Guyane, janvier 2011 à février 2013 / Weekly number of biologically-confirmed hospitalized cases for dengue according to severity (WHO classification 2009), French Guiana, January 2011 - February 2013



| Figure 4 |

Evolution hebdomadaire du nombre des cas de dengue hospitalisés au CHAR, au CMCK et au CHOG, Guyane, du 1^{er} décembre 2008 au 31 janvier 2010 / Weekly number of biologically-confirmed hospitalized cases for dengue, French Guiana, December 2008 - January 2010



Distribution spatiale des cas

Les communes de St Georges, St Laurent et Cayenne sont celles où l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs de dengue a été la plus élevée au cours de la période étudiée (S2013-04 à 08) (Figure 5).

L'épidémie se poursuit sur la commune de St Georges où des foyers étaient actifs depuis plusieurs semaines.

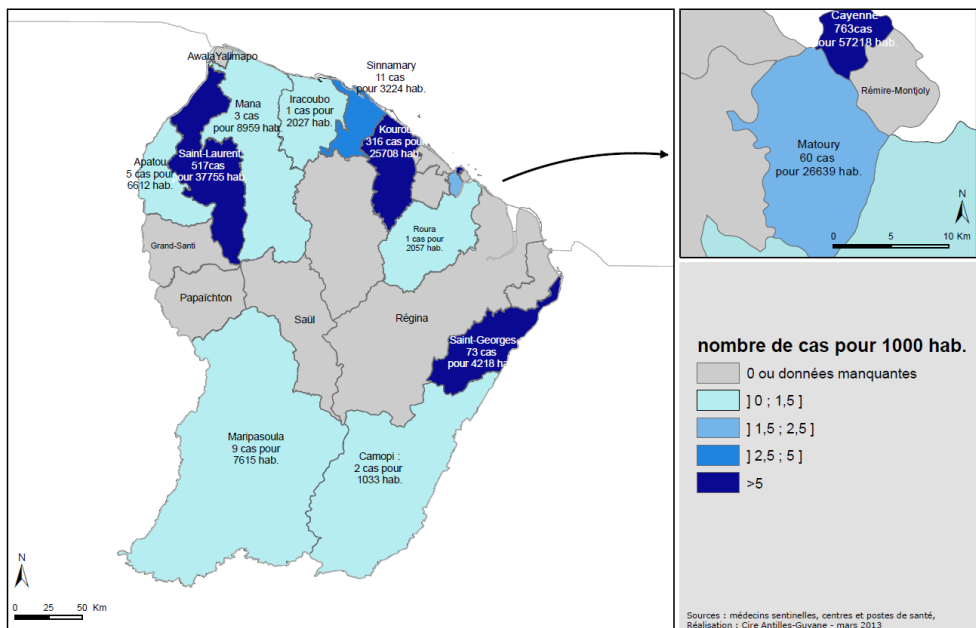
Des cas de dengue, qu'ils soient cliniquement évocateurs ou biologiquement confirmés, ont été

rapportés pour d'autres communes frontalières telles que Maripasoula, Apatou, Grand-Santi et Camopi¹. La survenue de ces cas signe une extension de la circulation des virus de la dengue sur l'ensemble du territoire.

¹ les personnes identifiées sur Camopi (secteur a priori exempt du moustique vecteur) se sont toutes déplacées à St Georges dans les 15 jours précédant le début des signes cliniques

| Figure 5 |

Incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs de dengue par commune, Guyane, janvier à février 2013 (S2013-04 à 08) / Cumulative incidence of dengue-like syndromes, French Guiana, week 2013-04 to week 2013-08



Analyse de la situation épidémiologique

* Ces dernières semaines ont été marquées par une intensification de l'activité liée à la dengue en Guyane.

L'évolution de la situation sur l'île de Cayenne et le secteur de l'Ouest a conduit le Comité de suivi des maladies humaines transmises par les insectes à acter, le 5 mars 2013, le passage en phase 3 du Psage** « pré-épidémique » pour ces deux secteurs (voir pages 5 et 6).

Le secteur de Kourou est toujours en situation d'épidémie (voir page 4) ainsi que St Georges.

Des cas de dengue ont également été répertoriés sur d'autres communes, en particulier sur les rives du Maroni, signant ainsi une extension de la circulation des virus.

Les sérotypes DENV-2, DENV-3 et DENV-4 co-circulent, avec une large prédominance du DENV-2. A noter que le sérotype DENV-3, identifié fin janvier pour 2 cas, n'a pas été à l'origine d'une épidémie depuis plusieurs années.

Au vu de la situation épidémiologique globale, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques. En cas de fièvre de survenue brutale, il est recommandé de consulter son médecin traitant.

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers épidémiques ■ Pré-épidémique ■ Epidémie confirmée ■ Retour à la normale

Le point épidémi

Quelques chiffres à retenir

Nombre total de cas recensés semaines 2013-04 à 2013-08

- **1706** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **502** cas biologiquement confirmés
- **36** cas hospitalisés dont **4** sévères (données incomplètes)
- Nombre de décès : **0**
- Sérotypes circulants : **DENV-2, DENV-3 et DENV-4**

Situation dans les DFA

- En Guadeloupe continentale : foyers isolés
- En Martinique : transmission sporadique
- A Saint-Martin : épidémie confirmée
- A Saint-Barthélemy : transmission sporadique

Secteur de Kourou - S2013-04 à S2013-08

(Montsinnery-Tonnegrande, Macouria, Kourou, Sinnamary, Iracoubo)

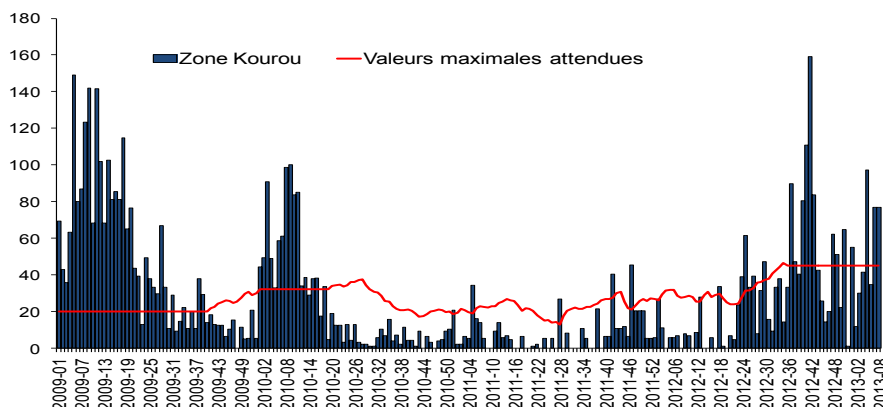
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Entre fin janvier et la 3^{ème} semaine de février (S2013-04 à 08), le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue a connu une nouvelle augmentation et s'est stabilisé au-delà des valeurs maximales attendues au cours des 2^{ème} et 3^{ème} semaines de février (Figure 6).

Les cas étaient essentiellement signalés pour la commune de Kourou (97%).

| Figure 6 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, secteur de Kourou, janvier 2010 à février 2013 /
Estimated weekly number of dengue-like syndromes, Kourou, January 2010—February 2013



Surveillance des cas biologiquement confirmés

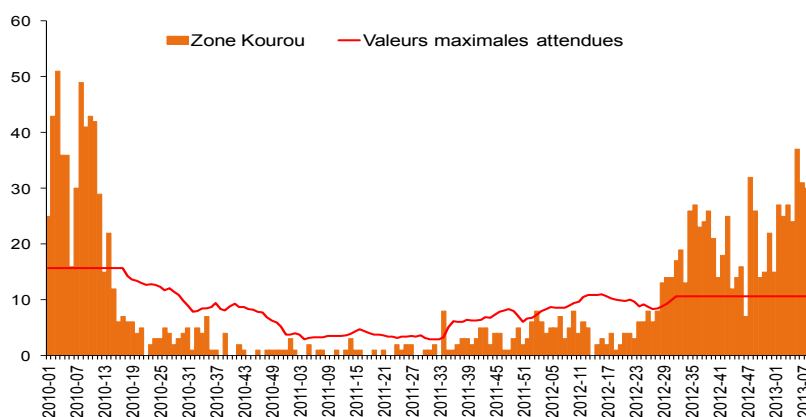
Le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue a de nouveau augmenté début février (S2013-06) avant de diminuer au cours des deux semaines suivantes, tout en se maintenant au-delà des valeurs maximales attendues (Figure 7).

Une majorité des cas recensés sur la période étudiée était localisée à Kourou (89%). Les autres cas résidaient à Macouria (9%) et à Sinnamary (2%).

Seul le sérotype DENV-2 a été identifié parmi les prélèvements typés par le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de la Guyane pour ce secteur.

| Figure 7 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, secteur de Kourou, janvier 2010 à février 2013 / Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, Kourou, January 2010—February 2013



Analyse de la situation épidémiologique

L'activité liée à la dengue se maintient à des niveaux soutenus sur le secteur de Kourou. A noter également une recrudescence du nombre de cas sur la commune de Sinnamary.

L'épidémie se poursuit donc sur ce secteur où la situation correspond toujours à la phase 4 du Psage : « Epidémique ».

Le point épidémi

Quelques chiffres à retenir

Secteur de Kourou

Nombre de cas recensés depuis le début de l'épidémie (semaines 2012-39 à S2013-08)

- **1201** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **478** cas biologiquement confirmés
- **5** cas sévères hospitalisés
- Nombre de décès : **1**
- Sérotypes circulants: **DENV-2**

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

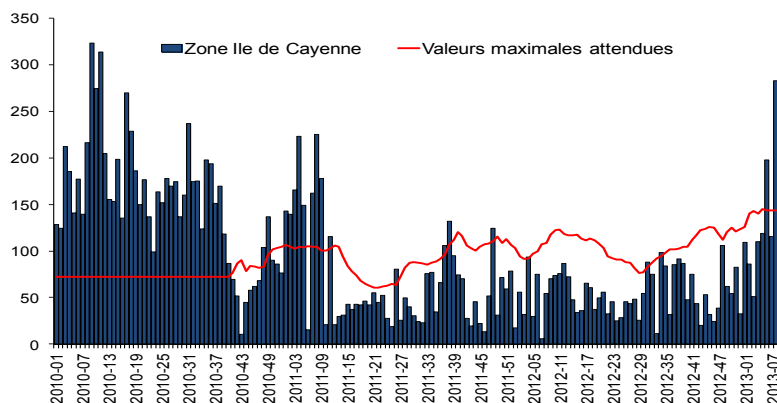
Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue a augmenté au cours des 1^{ère} et 3^{ème} semaines de février (S2013-06 et 08) dépassant pour ces deux semaines les valeurs maximales attendues (Figure 8).

En parallèle, le nombre de passage aux urgences pour dengue au CHAR a augmenté au cours des 2^{ème} et 3^{ème} semaines de février (S2013-07 et 08) atteignant des niveaux équivalents à ceux observés en période épidémique.

L'évolution de ces deux indicateurs signe une recrudescence de l'activité liée à la dengue sur ce secteur.

| Figure 8 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, Ile de Cayenne, janvier 2010 à février 2013 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes, Ile de Cayenne, January 2010—February 2013



Surveillance des cas biologiquement confirmés

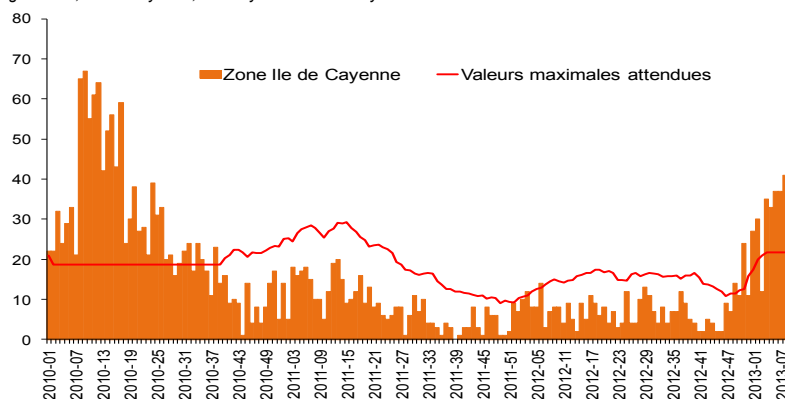
Depuis la fin de l'année 2012 (S2012-51), une tendance à la hausse est observée pour le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés qui s'est maintenu au-delà des valeurs attendues au cours de la période étudiée (S2013-04 à 08) (Figure 9).

Sur cette période, une majorité des cas résidait à Rémire-Montjoly (55%). Les personnes domiciliées à Cayenne représentaient 32% des cas.

Le virus DENV-2 a été identifié pour 85% des prélèvements typés pour ce secteur.

| Figure 9 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, Ile de Cayenne, janvier 2010 à février 2013 / Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, Ile de Cayenne, January 2010—February 2013



Analyse de la situation épidémiologique

L'évolution de l'activité liée à la dengue sur l'Ile de Cayenne a conduit le Comité de suivi des maladies humaines transmises par les insectes à acter, le 05 mars 2013, le passage en phase 3 du Psage « Pré-épidémique » pour ce secteur.

L'Ile de Cayenne est donc en phase 3 du Psage : « Pré-épidémique ».

Au vu de la situation épidémiologique sur ce secteur, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques. En cas de fièvre de survenue brutale, il est recommandé de consulter son médecin traitant.

Quelques chiffres à retenir

Ile de Cayenne

Nombre total de cas recensés semaines 2013-04 à 2013-08

- **823** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **183** cas biologiquement confirmés
- **Aucun** cas sévère hospitalisé
- **Nombre de décès : 0**
- **Sérotypes circulants: DENV-2, DENV-4 et DENV-3**

Secteur Ouest - S2013-04 à S2013-08

(Saint-Laurent du Maroni, Awala, Javouhey, Mana)

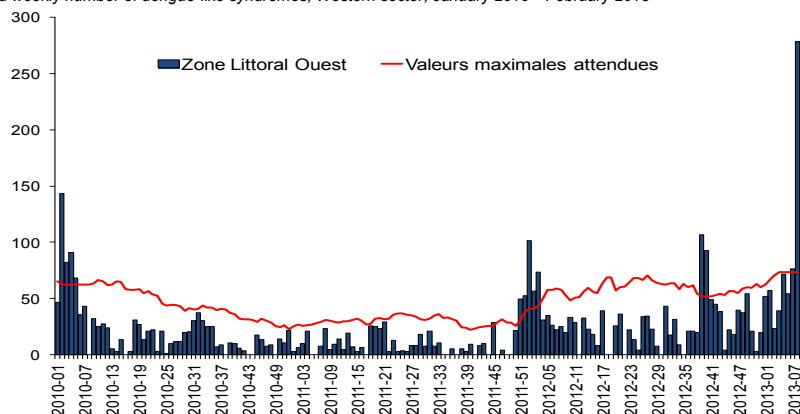
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue a augmenté sur la période étudiée (S2013-04 à 08), dépassant les valeurs maximales attendues au cours des 2^{ème} et 3^{ème} semaines de février (Figure 10). A noter que le fort dépassement en S2013-08 est dû au fait que le seul un médecin sentinelle sur trois a participé au réseau au cours de cette semaine, induisant une incertitude autour de cette estimation.

Les cas étaient essentiellement signalés pour les communes de Saint-Laurent (99%).

| Figure 10 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, secteur Ouest, janvier 2010 à février 2013 /
Estimated weekly number of dengue-like syndromes, Western sector, January 2010—February 2013



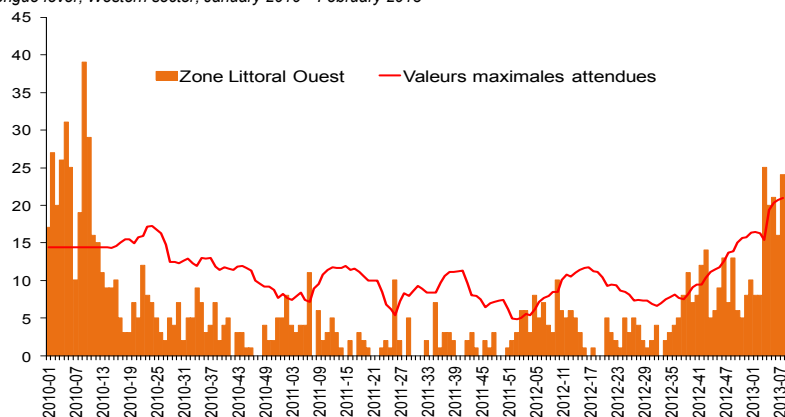
Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés a fortement augmenté au cours de la 4^{ème} semaine de janvier (S2013-04), il s'est depuis maintenu au-delà des valeurs maximales attendues, excepté pour la 2^{ème} semaine de février (S2013-07) (Figure 11). La majorité des cas résidait à St Laurent.

Les virus DENV-2 représentait 97% des prélèvements typés pour ce secteur.

| Figure 11 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, secteur Ouest, janvier 2010 à février 2013 / Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, Western sector, January 2010—February 2013



Analyse de la situation épidémiologique

L'évolution de l'activité liée à la dengue sur le secteur Ouest a conduit le Comité de suivi des maladies humaines transmises par les insectes à acter, le 05 mars 2013, le passage en phase 3 du Psage « Pré-épidémique » pour ce secteur.

Le secteur Ouest est donc en phase 3 du Psage : « Pré-épidémique ».

Au vu de la situation épidémiologique sur ce secteur, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques. En cas de fièvre de survenue brutale, il est recommandé de consulter son médecin traitant.

Nos partenaires

La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaires de l'ARS (Dr Françoise Eltgès, Dr François Lacapère, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Hélène Euzet, Danièle Le Bourhis), le réseau de médecins généralistes sentinelles, les services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), les Centres délocalisés de prévention et de soins, le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi que l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Le point épidémio

Quelques chiffres à retenir

Secteur Ouest

Nombre total de cas recensés semaines 2013-04 à 2013-08

- **521** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **106** cas biologiquement confirmés
- **2** cas sévères hospitalisés
- Nombre de décès : **0**
- Sérotypes circulants: **DENV-2 et DENV-4**

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans, responsable
scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant

Comité de rédaction
Vanessa Ardillon
Luisiane Carvalho

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.ars.guyane.sante.fr>